



---

## **Für eine solidarische Schweiz**

Neu ist sie nicht, die «Keine 10-Millionen-Schweiz» der SVP. Ihre Annahme würde ein Chaos anrichten. Ausländer und insbesondere Migranten als Sündenbock verantwortlich zu machen, ist auch nicht neu. Ihnen das Leben in der Schweiz verunmöglichen und das Ende der Personenfreizügigkeit herbeiführen, das will die SVP.

Wir wollen das nicht. Migration ist notwendig. Abgesehen von Überalterung, Mangel an Arbeitskräften usw. ist die Begegnung mit Menschen aus anderen Kulturen auch sozial bereichernd. Sie verhindert kulturelle Inzucht als Folge der Abschottung.

Erinnern wir uns an 1970. Die Schweiz hat vom damals 54%tigem NEIN nicht nur vom wirtschaftlichen Aufschwung profitiert. Heute ist die Schweiz das historische Resultat einer offenen Kultur, der Vielfalt und des Zusammenlebens von Menschen mit unterschiedlicher Herkunft, ihren Eigenarten, ihrer Kultur, ihren Menschenrechten. Sie alle bringen ihre Ideen ein, sind kreativ, helfen mit, unsere Gesellschaft weiterzubringen, Menschen, die eine wertvolle Komponente in unserem Leben darstellen.

Wir wollen und brauchen sie, die soziale Schweiz. Eine Schweiz, die Menschen, die ihr Heimatland verlassen, nicht nur als wirtschaftliche Produktionsfaktoren behandelt, sondern als Beitragende an unser aller Funktionieren.

Eine resiliente Demokratie braucht kein Feindbild, deshalb müssen wir gemeinsam solche xenophoben Anfälle verhindern. «Solidarität statt Hetze!» (SGB)

Suzanne Gilomen



**Lettre de lecteur Suzanne Gilomen**  
**PS 60+ fribourgeois**  
**Freiburger Nachrichten / 1er juin 2026**  
**(en allemand)**

*Deutsche Version  
auf der Rückseite*

---

## **Pour une Suisse solidaire**

Ce n'est pas une nouveauté, cette « Suisse à 10 millions d'habitants » prônée par l'UDC. Son adoption serait source de chaos. Faire des étrangers, et en particulier des migrants, des boucs émissaires n'est pas non plus une nouveauté. Rendre leur vie en Suisse impossible et mettre fin à la libre circulation des personnes, voilà ce que veut l'UDC.

Nous ne voulons pas cela. La migration est nécessaire. Outre le vieillissement de la population, la pénurie de main-d'œuvre, etc., la rencontre avec des personnes issues d'autres cultures est également un enrichissement social. Elle empêche l'endogamie culturelle qui résulte de l'isolement.

Souvenons-nous de 1970. La Suisse n'a pas seulement profité de l'essor économique qui a suivi le NON à 54 % de l'époque. Aujourd'hui, la Suisse est le résultat historique d'une culture d'ouverture, de la diversité et de la cohabitation de personnes d'origines différentes, avec leurs particularités, leur culture et leurs droits humains. Elles apportent toutes leurs idées, sont créatives, contribuent à faire avancer notre société. Ce sont des êtres humains qui constituent un élément précieux de notre vie.

Nous voulons et avons besoin d'elle, de cette Suisse sociale. Une Suisse qui ne traite les êtres humains, qui quittent leur pays d'origine, pas uniquement comme des facteurs de production économique, mais comme des gens qui contribuent au bon fonctionnement de notre société à tous.

Une démocratie résiliente n'a pas besoin d'ennemi imaginaire, c'est pourquoi nous devons ensemble empêcher de telles poussées xénophobes. « La solidarité plutôt que la haine ! » (USS)

Suzanne Gilomen